

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx

Le fil rouge

Édité par des militants anticapitalistes de l'aéronautique toulousaine

mercredi 15 novembre 2023

L'État israélien, bras armé des puissances impérialistes contre les peuples

Dans l'impossibilité de continuer à interdire les manifestations de soutien au peuple palestinien, Macron a tenté un contre-feu en faisant lancer par ses sous-ordres un appel à manifester « contre l'antisémitisme ». Pendant des jours, tous les médias ont relayé l'appel. De même que presque tous les partis politiques institutionnels, du PCF à... Le Pen et Zemmour : pas gênés les Fabien Roussel, Olivier Faure, les macronistes et autres « républicains » de défilé avec l'extrême droite ! Ils prétendent avoir fait un « cordon » pour isoler cette dernière... On est passé du « rempart » contre l'extrême droite au simple « cordon ». Et demain, on coupera ce cordon en fanfare pour inaugurer la « grande union nationale » ?

Une mobilisation populaire en soutien de la population palestinienne qui s'amplifie

Les actes antisémites suscitent une peur et une émotion bien légitimes dans une grande partie de la communauté juive en France. Nous réaffirmons notre solidarité à l'égard des victimes d'actes antisémites, et la nécessité de lutter contre l'antisémitisme mais aussi tous les racismes, dont l'islamophobie qui continue à faire des ravages.

Mais leur union nationale, c'est surtout « Je ne veux voir qu'une seule tête ». Les dirigeants des grandes puissances impérialistes tels Biden et Macron ont décidé de soutenir Netanyahu, quoi qu'il fasse, et ils veulent nous entraîner à leur suite.

Sans y parvenir. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont défilé dans tout le pays – 20 000 à Paris selon la police, autant que la semaine précédente – pour clamer leur soutien au peuple palestinien.

L'exigence de l'arrêt des massacres, le soutien à la Palestine mobilise partout plus de monde. 300 000 manifestants ont défilé samedi dans Londres. La mobilisation internationale est en train de franchir un cap, et les gouvernants ne peuvent plus la contenir.

Les massacres continuent à Gaza

Car, pendant les manœuvres honteuses du pouvoir, les bombardements continuent sur Gaza. L'armée, sous prétexte de détruire les caches du Hamas, rase les villes, pilonne les hôpitaux. Un nouveau pas est franchi avec un processus de nettoyage ethnique à Gaza mais aussi en Cisjordanie où armée et colons agressent et tuent les Palestiniens.

Les dirigeants des puissances impérialistes font mine de s'émouvoir. Macron a déclaré : « Aujourd'hui, des civils sont bombardés. Ces bébés, ces femmes, ces

personnes âgées sont bombardés et tués. [Il n'y a] aucune justification, [...] aucune légitimité à cela. » Mais pourquoi, alors, continue-t-il à soutenir Netanyahu ? Pourquoi s'être acharné contre les manifestations de soutien au peuple palestinien qui, justement, dénoncent ces crimes ?

Israël, le bras armé de l'impérialisme

Les dirigeants impérialistes laissent Netanyahu agir parce que son action les sert : faire savoir à tous les peuples qu'ils ont les moyens d'écraser sous les bombes toute contestation ; semer par avance la terreur, pour anéantir dans l'œuf toute idée de se dresser contre eux. Du terrorisme d'État, d'un État israélien surarmé par les grandes puissances dont il est le fer de lance dans la poudrière du Moyen-Orient.

Le ministre de la Défense israélien vient d'ailleurs de menacer le Hezbollah, en fait toutes les classes populaires des pays arabes : « Ce que nous pouvons faire à Gaza, nous pouvons aussi le faire à Beyrouth [...] Les premiers à en payer le prix seront les citoyens » libanais, reconnaissant ainsi que la première cible de l'armée israélienne est bien la population civile.

La mobilisation en soutien du peuple palestinien doit s'amplifier !

Nous sommes très nombreux à vouloir un autre avenir pour la population palestinienne que celui que tracent les bombes de Netanyahu. Lutter contre la politique d'Israël, ce n'est pas être antisémite : partout dans le monde des milliers de Juifs défilent contre la guerre en scandant à propos de la politique de Netanyahu : « Pas en notre nom ! ».

Car l'État d'Israël ne représente en rien les millions de Juifs qui vivent dans le monde : c'est un État capitaliste qui représente les intérêts des classes dominantes, de la bourgeoisie.

Partout, organisons-nous pour être encore plus nombreux dans la rue en solidarité avec le peuple palestinien, en particulier pour les manifestations du week-end prochain !

Un grand moment de solidarité

Les collègues du pôle peinture ont tenu 6 jours en grève, sans paie, sous pression par les chefs, pour revendiquer la ré-intégration de leur coéquipier, victime de licenciement injuste de la part de la direction. Gageons que la direction a grincé les dents. En effet, les grèves ne sont pas fréquentes à Airbus.

Cet élan de solidarité fait chaud au cœur. C'est avec l'entraide et la mobilisation qui nous nous ferons respecter.

Lettre recommandée

La communication officielle d'Airbus a recommandé aux salariés de « *ne pas commenter la guerre* » et de « *ne pas partager leurs opinions politiques personnelles* ». Quelques jours plus tard, le PDG leur a adressé un courrier pour rappeler que « *nous condamnons les actes de terrorisme et les crimes de guerre* » et « *le respect d'Airbus pour le droit international* ».

D'abord, la direction ne va quand même pas nous imposer de quoi on parle ou pas entre collègues. Et, ensuite, comment condamner les crimes de guerre et faire respecter le droit international, si on n'a pas droit d'en parler ?

À Airbus, il n'y a pas de super héros.

Il faut n'avoir jamais travailler sous la pression des cadences des chaînes d'assemblage pour penser qu'on peut passer ne serait-ce qu'une journée entière sans commettre d'impair ou prendre des raccourcis, y compris avec sa propre sécurité.

Quand on enchaîne les heures sup et qu'on arrive au boulot les yeux collés de fatigue, comment travailler en sécurité ? Surtout sur les FAL, qui sont de véritables pièges à accidents de travail.

Répandre la peur de se faire licencier au moindre faux-pas est-elle une solution ?

Les véritables fauteurs d'accidents, ce sont les patrons !

À Airbus c'est une vraie culture que de mettre en danger les salariés : à la fin de chaque année, pour boucler les objectifs de livraisons d'avion, c'est le rush et les heures sup deviennent la norme. Les chefs nous disent qu'il faut « *montrer son engagement* » ou encore que « *l'avion passe avant tout* ». Mais en langage d'actionnaire ça veut surtout dire : « *nouveau bénéfice record de 4,2 milliards d'euros en 2022* ».

Le peintre licencié aurait refusé une lettre ?

Sur cette affaire, il y a autant de versions que de rapporteurs : il aurait refusé de mettre son harnais, il aurait refusé de signer une lettre d'avertissement, il serait ci, ou ça. Que ce soit de la part de la direction ou de certains syndicats, toutes ces versions ne

cherchent qu'à le discréditer et à limiter un potentiel élan de solidarité. Qui croire alors ?

80 % des travailleurs du pôle peinture, qui le connaissent depuis des années, se sont mis en grève pendant 6 jours pour le soutenir. Voilà une vérité indéniable.

Contre le bazar, il faut moins de charge de travail !

Sur nos postes c'est souvent le bazar. On manque d'outils, on attend longtemps pour avoir un truc après un aléa... Faut dire si les collègues, notamment des métiers supports, étaient plus nombreux pour les mêmes tâches, ils seraient moins chargés et forcément on attendrait moins. Mais bon ça, ça demande de mettre des sous, et les grands chefs préfèrent les mettre dans leurs poches ou les donner aux gros actionnaires...

Latécoère : un remaniement qui fait pschitt...

Après la recapitalisation (annoncée de longue date), un remaniement de la direction et une réorganisation des divisions ont été annoncés.

Suite à ces annonces, le titre progressait, selon Zonebourse, de plus de 2% mercredi 8 novembre en fin de matinée à la Bourse de Paris (perdant néanmoins plus de 96% depuis le début de l'année).

L'espoir d'une remontée du cours fut de brève durée... : le même Zonebourse titrait « Latécoère : plus forte baisse du marché SRD à la clôture... » avec une perte de 25 % par rapport à l'ouverture.

C'est dur de regagner la confiance des boursicoteurs. Mais encore plus celle des travailleurs !

11 novembre :

« Maudites soient toutes les guerres ! »

On commémore chaque 11 novembre l'anniversaire de l'armistice qui mit fin en 1918 à la Première Guerre mondiale, une effroyable boucherie inter-impérialiste qui fit près de 20 millions de morts, dont la moitié de civils.

Et comme on célèbre aussi cette année le 100^{ème} anniversaire de l'érection du monument au Soldat inconnu sous l'arc de triomphe à Paris, Emmanuel Macron en a profité pour prononcer un petit discours exaltant le patriotisme de ceux qui se firent trouer la peau au seul profit de la bourgeoisie mondiale.

À cette occasion *Mediapart* a eu la bonne idée de rappeler que dans le village de Gentioux-Pigerolles, dans la Creuse, existait un monument pacifiste aux victimes de la Grande Guerre où l'on voit un orphelin tendre un point rageur devant un message qui proclame : « Maudite soit la guerre ».

Et comme l'écrivait Anatole France dans *l'Humanité* il y a aussi un siècle : « On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels. »